7me Année — N° 7. 20 CENTIMES Juillet, Août et Septembre 1919.



J. H. S.

L'Écho de l'Invisible

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE BI-MENSUELLE — Développement de la Volonté

Patrie Humanité

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Magnétisme, — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
HERBORISTE

VÉRITÉ — SCIENCE — CHARITÉ — AMOUR +

BUREAUX :
CERCLE PSYCHOLOGIQUE
JEANNE D'ARC
BORDEAUX

PUBLICITÉ
Pour tout ce qui concerne la Publicité dans ce journal,

ABONNEMENTS D'UN AN

France	3 fr. 50
Étranger	4 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau, pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle est absolument Indépendant.

Cercle Psychologique
"Jehanne d'Arc"
26, rue du Maréchal-Joffre, Bordeaux.

—

L'Invisible est monde et non néant

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers.

(Les preuves en sont irréfutables)

La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes.

JEANNE MARIE ORTATIX,
Rose de France
s. d. d. née BANOS.

Prélude Officiel
de
L'Invisible Saint

La Prière

Amour Divin! Créateur Sublime et adorable! Souverain Bien! Divin Soleil d'Amour! Toi qui crées, vivifies, sanctifies, régis et gouvernes l'Univers! Amour pur! Lumière Eternelle, viens éclairer, réchauffer, rénover et régénérer notre pauvre Humanité qui ne vis que par toi, ô Toute Puissance Immortelle. Panse, Divin Médecin, des Ames et des Corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons, Seigneur! nous tendons vers Toi nos bras meurtris par *les chaînes du péché*, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir par le repentir et la pénitence. O prends pitié de nos malheurs, de nos douleurs perpétuelles; pardonne au pêcheur repentant et sincère, délivre ces braves, ces innocentes victimes tombées par les horreurs de la guerre, qui se meuvent encore dans les remous des douleurs et du trépas, et donne-leur la félicité due aux martyrs, Tes Elus.

Mets dans nos cœurs cet Amour du *Devoir* qui nous fera accepter les peines, les difficultés, les tribulations de cette vie terrestre comme une chose nécessaire et indispensable pour nous élever vers Toi O Idéal Divin, Sublime Harmonie, vers qui doivent tendre tous nos désirs, toutes nos aspirations.

Fais, *O Dieu d'Amour*, que l'Humanité terrestre n'ait «qu'un *Cœur* et qu'une *Ame*» pour célébrer *Ton Amour*, Tes Grandeurs, sa reconnaissance, pour les bienfaits dont Tu la combles sans cesse, malgré son inconstance et son ingratitude.

O Divin Soleil! éclaire-nous de tes rayons lumineux, réchauffe-nous de ton ardeur, emplis-nous de Tes Trésors.

. . . .

O Cœur Divin, régnez dans le Cœur de la France et de l'Humanité, nous vous aimerons tous et nous vous louerons dans le bonheur et la Paix Eternelle.

Ainsi soit-il.

L'Echo de l'Invisible Saint

le révèle assez ostensiblement pour prouver aux ignorants et aux méchants, qu'il est le pur verbe de l'Eternel Omnipotens : Souverain Bien.

Message inspiré à une âme d'élite qui vient souvent prier dans notre humble sanctuaire.

Cette communication a été adressée à Mgr Andrieu. Nous n'avons pas eu l'honneur d'en avoir son jugement.

. . . .

L'Ame de l'Eglise

Il faut voir l'Ame de l'Eglise avec les yeux de la Foi Chrétienne; la raisonner, la méditer, la voir encore dans sa réelle mission, qui est toute Divine et Humanitaire. Il n'est pas permis à toutes les créatures de fouiller dans les profondeurs de son Etre, car tout ce qu'elle contient de saint et de grandiose, c'est Dieu Lui-même qui en est le détenteur. C'est Lui-même qui lui dicta ses Lois. L'humilité qui fait la base de son *caractère Sacerdotal* ne laisse pas retentir sa voix, cependant si puissante et autorisée, pour confondre les orgueilleux, les incrédules et les méchants.

Tous, *Etats, Sociétés, Sectes*, peuples, veulent émettre leurs Lois obscures, leurs profanations sacrilèges, leurs agressions même, mais elle sort toujours victorieuse de la lutte.

C'est par *Elle* que notre voix monte, monte vers les Cieux. C'est par *Elle* que nous trouvons la paix dans notre Ame dans notre misérable existence, si nulle et si douloureuse parfois, et c'est encore par Elle « Eglise triomphante » que nos chers trépassés reçoivent la lumière et sont conduits vers la félicité des Élus. Ah! si le monde profane pouvait comprendre de quel talisman de douceur et de bonheur Dieu l'a pétrie, il ne murmurerait pas ainsi contre son Ame Divine. Il ne la mépriserait point; mais il tomberait à genoux à ses pieds, intercédant son pouvoir et son secours.

C'est par elle encore que beaucoup de pêcheurs furent convertis, eurent le privilège de la connaître et de la servir. Dieu l'Institua son Epouse, la consacra et son Trône resplendit, dans ses fibres les plus sensibles. Qui la profane, profane son Fondateur; qui la persécute, persécute son Divin Maître. Qui la renie, renie son Créateur.

L'Ame de l'Eglise souffre de tous les Martyrs de cette guerre barbare et pleure dans le cœur de Celui qui la Créa. A toutes ces douleurs elle accorde le pardon. Elle tend ses bras à qui veut la reconnaître. Elle ouvre son cœur à qui veut l'aimer. Oh! pêcheurs en détresse et incrédules, venez, venez dans le Temple de Dieu pour donner le baiser de la Fraternité et de la Paix à l'Ame de l'Eglise qui vous attend, avec le Verbe Divin qui console et qui vous fera renaître à la Vie Eternelle. Dieu pardonne et accomplit en son nom.

Croyez donc à l'Ame de la Sainte Eglise Catholiqne Universelle, à qui l'Eternel a donné tout Pouvoir.

Inspiré à M. M. Italienne
le 28 mai 1918, Membre du Cercle.

Si j'ai l'amour et la sincèrité de publier ces inspirations, c'est que je n'en crains pas les hostilités malveillantes et que j'aime, en vérité, la Sainte Eglise.

Si, pour des motifs fondés dans mes convictions et incompris par le haut Clergé, j'ai avec ces Messieurs des polémiques agitées, cela ne veut pas dire que je ne suis ni chrétienne ni catholique. Je *crois* et j'affirme. A ces Pères et Théologiens de me prouver que je mens ou que je suis dans l'erreur. Il y a plus de 15 ans que je demande cela.

M. O.

Soulager les misères humaines est faire grande œuvre de Charité, mais combattre les causes qui les sèment, voilà le profond mystère, la vraie direction.

Lisez s. v. p.

Peu à peu, je mettrai sous les yeux du peuple français et catholique tous les écrits que dans mes élans patriotiques, religieux et humanitaires inspirés, j'adressais aux Pouvoirs civils et religieux.

Voici une lettre qui me tombe sous la main. et qui, comme tant d'autres, n'eût pas de réponse.

Si le Ciel et N. Divin Maître habitaient le Vatican, quelque voix m'aurait répondu :

Bordeaux, le 21 septembre 1917

A Sa Sainteté Benoit XV

J'ai le très respectueux honneur d'adresser le présent message. Toujours placée sous le regard maternel de la Divine Providence dont le Dieu Tout Puissant a daigné me nommer le Flux et le Reflux. *Aujourd'hui 21 septembre,* sous l'ombre d'un noisetier, en campagne, où je suis venue voir une chère malade amie, à Montendre (Charente-Inférieure), je reçois mission du Ciel de continuer le travail déjà commencé avec le Souverain Pontife, en lui faisant part des lumières et des objections que les Divins Messagers viennent me communiquer.

Je suis trop souvent indocile à leurs désirs et leur inépuisable charité les fait revenir jusqu'a ce que j'éxécute leur volonté. Voulant plaire à Dieu et obéir, malgré toute l'hostilité innaplicable et la stérilité à laquelle je *me butte auprès de ses représentants.* Je veux rendre hommage à ces grands esprits Supérieurs, en exécutant leurs commandements ; mon devoir accompli, *comme je le crois fermement, je m'en remets à Dieu.*

En 1915, j'ai fait savoir au Saint-Père que la grande Sainte Jeanne d'Arc m'avait fait entendre ces paroles retentissantes : Le Souverain Pontife *ne sait pas faire entendre le Bourdon de sa voix autorisée.*

L'accueil fait aux exhortations que le pape a adressées aux Belligérants et aux Nations doit en donner une exacte conclusion et obliger la *raison* et la *justice* à reconnaître la grande vérité de ce profond et Divin Message; qui cependant, comme tant d'autres, a été méprisé *au Vatican.* Ce message ne dit-il pas *au Vatican,* à *Celui* qui a voulu prendre ou *cru* prendre la place de Jésus Christ, qu'il a failli à la science du *Savoir* et à la *Science de l'Ame,* qui donne à la créature *tout pouvoir* pour le Bien lorsqu'elle *sait* le posséder ?

Et le Ciel ne saurait-Il pas aider le Souverain Pontife, dans ce qui lui manque *pour pouvoir accomplir glorieusement sa lourde,* si *lourde tâche,* par la *même voix,* qu'Il lui signale ces faiblesses. (O Seigneur! c'est par votre Sainte volonté que j'écris à Celui qui gouverne votre Sainte Eglise Universelle ! Soutenez-moi Seigneur !)

La note du Pape pêche par faiblesse, dit l'Echo de l'Invisible Saint. Elle a soulevé des commentaires, des bruits, des hostilités et même des blasphèmes, alors qu'elle *pouvait et devait être la note du Droit,* de la *réparation,* de la *conciliation* et de la *Paix.*

Les Puissances de l'Entente n'ont pas compris la voix conciliante et pacifique que le Saint Père leur a fait entendre avec une trop profonde piété méconnue du monde profane.

Les Crimes commis avec tant de barbarie, l'Invasion dont les Nations, la Belgique et la France ont été victimes, le martyre que les victimes ont subi, exigent réparation *spirituelle, morale* et *matérielle.*

L'Amour Divin, l'Amour Parfait, l'Amour Fraternel, l'Amour Humanitaire, l'Amour Universel excluent toute particularité pour se confondre dans l'Unité de la Sainte Alliance, qui est le *Sein* de la *Justice Souveraine.* Nos ennemis n'ont eu pouvoir sur la France qu'à l'aide de machinations diaboliques, qu'à l'aide de *nos Judas. Ce sont les nôtres qui leur ont vendu* ce qui ne leur appartenait pas. Mauvais marché, mauvais fruits! que le Seigneur des Seigneurs ne veut pas. Nos ennemis ont *massacré nos enfants, nos vieillards, nos prêtres, nos soldats,* et la note du Pape *ne leur crie pas* ? Voilà où la voix de l'âme nationale et des messagers Célestes unanimes signalent la faiblesse de cette note qu a retenti dans le monde entier.

Et nous les assaillis de 1914, avons-nous fait pareille honteuse ripaille en Allemagne ou en Autriche, ou ailleurs, sans raisons?... Oui, nos ennemis seront vaincus ! le Ciel l'assure ! Et s'il n'était toute cette canaille dont la pauvre France et la pauvre Russie sont pourries, nous serions déjà délivrés de tous ces *fauves* de la Germanie.

Oui, Saint-Père, proclamez au monde entier l'iniquité des crimes commis par nos agresseurs et tous leurs complices, et les réparations, *si ce n'est l'amende honorable* qu'ils nous doivent, ainsi *qu'à tous les pauvres martyrs de leur barbarie,* alors le Ciel comme le monde et leur gouvernement applaudiront à votre voix et répondront à votre appel paternel et pacificateur.

De gré ou de force, Dieu courbera la tête des rebelles, des insoumis, à sa voix et à ses lois ; Ce matin, *j'ai vu que nous avions mis tous ces rebelles insoumis dans une grande cuve recouverte d'un gros grillage cloué.* Vilains comme des démons, il y en avait 12. *12 mauvais apôtres* ? La France aidée de Dieu, des Ames Saintes héroïques et de moi, humble et sincère instrument magnétique, triomphera de tous les scélérats qui honteusement persistent à la trahir et à l'envahir. C'est avec cette foi inébranlable que toutes les *voix autorisées* doivent faire appel à la *Raison,* à la *Justice* et à *l'Humanité, qui peuvent encore vibrer dans l'Esprit, dans le Cœur et dans la Conscience de nos ennemis.* Paix aux hommes de bonne volonté ! qui savent par leur âme généreuse et juste, réaliser le vœu du *Cœur Divin* dans ce monde criminel, barbare, ingrat et pervers. Paix à la Sainte Eglise Universelle ! Paix à la Sainte-Alliance ! Paix à la France ! Paix à l'Europe ! Paix à l'Humanité ! Paix à la Mappemonde ! Paix à l'âme Universelle ! Paix à notre âme ! si elles sont justement et sagement gouvernées : Alléluia ! Amen ! Que les Gouverneurs Suprêmes des Empires Centraux ennemis de la Sainte Alliance, violateurs de l'Amour Fraternel et Divin, égorgeurs d'agneaux et d'agnelles, de brebis et de moutons innocents, *assassins des opprimés, des esclaves et des faibles* reconnaissent hautement leur *folie* leur *barbarie,* leurs *erreurs,* leur *basse et perverse ignorance* et courbent avec leur tête *la Tête* ambitieuse, orgueilleuse et rebelle de tous ces empereurs et sujets mal équipés, indignement équipés ; et les soumettent à conclure la Paix repentante et réparatrice que la *faiblesse, l'innocence,* la confiance, la générosité et les martyrs de Belgique, de France et du monde entier exigent *pour conclure la Paix en vérité.* Oui Saint Père ! Il nous faut, à tous, cette Paix consolante et libératrice ! Que le Seigneur vous accorde le mérite, la grâce de savoir la réaliser: ainsi soit-il.

Je suis avec tous mes frères et sœurs du Cercle Psychologique Jehanne d'Arc, votre très humble, respectueuse et soumise servante pieuse.

MARIE, *Rose de France*
Vve Ortarix.

Chers Lecteurs, concluez !

Ces quelques lignes étaient écrites pour être publiées au dernier numéro de Juin.

Je publierai lettres et messages que j'ai adressés à nombre de nos Chefs d'Etat et Ministres, en temps opportun, inspirée pour cela, afin de leur ouvrir les yeux sur des questions et des évènements dont nos traîtres voilaient si habilement le danger.

Entre autres à M. G. Clémenceau à qui j'écrivis fin avril 1918, de Nancy, pour lui révéler certaines découvertes, lui renouveler le désir du Ciel sur la question religieuse et lui demander sa tolérance pour un grand pèlerinage que je devais faire dans Paris le 1er mai, *mon Drapeau des Martyrs en mains* et je lui disais : *Tigre Royal* (ainsi te nomme l'Invisible), médite et vois; ne me dis pas non, ce serait ta mort, *etc.....* (c'est le ciel qui parlait). Plus loin : Depuis Nancy, où j'étais à cette époque-là, je ne cesse de prier et de combattre l'ennemi qui est si dur à déraciner du Sol de notre Chère Patrie, mais à force de volonté et de ténacité, nous l'exterminerons. J'ai le Tonnerre de Dieu avec moi, pour le mettre en déroute *etc....* Ceci dit avec humilité, confiance, piété et vérité.

Le 1er mai en effet, je fis, à pied, drapeau en mains, 20 ou 22 km. dans Paris, sans encombre, sans la moindre observation de la part des autorités, à la louange de leur attitude respectueuse envers la *Loi de Pèlerinage qui doit être libre.* Je visitais les principales Eglises de Paris y compris la Sainte-Chapelle, Sainte-Geneviève, N.D. des Victoires et Montmartre.

Et maintenant, que M. G. Clémenceau vient d'échapper à la mort je viens de lui rappeler cette lettre et mes avertissements et je lui dis : Tigre Royal, peux-tu nier que ce n'est pas le miracle du Ciel, de l'Invisible Saint qui t'a protégé contre ce Judas de l'Enfer ? dont le bras était armé par une femme, qui *elle aussi,* a fait voir au meurtrier qu'elle n'avait pas peur de tuer. Cette protection Providentielle t'a été donnée par la tolérance dont tu m'as gratifiée et le Bien sincère que tu as fait à la France.

Je ne sais, en réalité, ce que le brave Tigre Royal a pensé de ma simplicité, mais je sais qu'il a dit ceci lors de mon arrestation avec mon drapeau : Elle s'est faite arrêter ? Et bien, qu'on la garde, qu'on l'examine. *Dans tous les cas, elle a bougrement de l'audace....* Ce n'est pas mal, chers lecteurs ? il paraît que M. Clémenceau aime les femmes énergiques et audacieuses, pour le Bien.

Et que vois-je un an après sur ce nouveau journal : le *Progrès Civique* que j'ai lu avec grand intérêt : 1er no de mai 1919 ? une image représentant M. Clémenceau en tonnerre et un ange qui sonne de la trompette. Ce tableau est intitulé : Le Tonnerre de Dieu. Oh ! messieurs, vous avez recueilli ces paroles que j'ai écrites au Tigre Royal et prononcées à la Préfecture de Police, 3, quai de l'Horloge, le 3 mai (1918) et a tant de personnes qui aimaient à me le faire répéter ?

Lorsque je dis à ces messieurs de la Préfecture de Police (le 3 mai 1918) que le Ciel m'inspirait et me guidait ; que j'avais une puissance de Cathédrale ; que j'avais avec moi le Tonnerre de Dieu, je les épouvantais. Ils me supposèrent révolutionnaire ou hallucinée. Ils ne voyaient pas que je pouvais être autre chose. Ils me firent visiter pensant que j'avais quelque arme cachée. Je me mis à rire et dis à l'infirmière chargée de cet office ; Vous cherchez si j'ai des armes ?... Ah ! les armes que je possède, vous ne les trouverez pas. Dieu et le Ciel me les cachent. Elle me répond très douce, un peu gênée : Que voulez-vous, madame, je suis obligée d'exécuter les ordres. Oh ! madame, je ne vous reproche pas, au contraire. Faites, faites, vous ne me trouverez pas en défaut, allez, je ne vous donnerai pas de travail.

Elle ajoute : Mais aussi, madame, vous avez épouvanté ces messieurs quand vous leur avez dit que vous aviez le Tonnerre de Dieu, avec vous.... Je suis partie d'un éclat de rire en lui disant : Ah ! les godiches ! ils ont eu peur du Tonnerre de Dieu ? S'ils m'avaient demandé ce que j'entendais par « Tonnerre de Dieu » je leur aurais donné l'interprétation logique. Et bien, madame, je vous annonce que le vrai Tonnerre de l'espace, non pas encore celui de Dieu, entendez bien, mais *celui de l'espace : L'Astral,* se fera entendre sitôt que je serai partie d'ici..... Vous l'entendrez..... Cela vous prouvera que je dis vrai, d'abord et que le Ciel n'est pas content que je sois ici, aux prises avec des autorités injustes et brutales, vous verrez. Et... c'est dans une cellule infecte qu'ils mettent la Rose de France qui embeaume partout où elle passe ? Ah ! les malheureux ! Oh ! les lâches ! C'est ainsi qu'ils savent traiter une femme de Bien, qui se dévoue pour le Salut de la France et de l'Humanité ?..... Rira bien qui rira le dernier. Et je me recommandais à Dieu, au Ciel, à Jehanne d'Arc, qui me donnèrent la force de subir courageusement l'épreuve imposée par l'ignorance et la brutalité !

Parlant à Jehanne d'Arc, je lui dis : Oh ! grande Jehannette ! Ange héroïque qui avez souffert plus que moi, je veux pleurer pour vous, mais pas pour moi, car je suis pêcheresse, je mérite de souffrir. Vous, Sainte, vous avez subi les outrages et le martyre.

(A suivre)

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro le compte-rendu de notre Conférence du 29 Juin 1919.

MESSAGES
au Président Wilson

J'adressais messages en février dernier, (1919) ; messages auxquels les évènements me prouvent qu'il s'est conformé.

La Russie pourrie de traîtres restés insensibles aux appels de l'Echo de l'Invisible Saint, subit les conséquences de ces traîtrises impudentes.

L'Espagne également rebelle souffre et *n'a pas fini.* La Grèce a écouté et surmonté, grâce à Dieu et à l'âme généreuse de Venizelos qui a secondé les efforts de ses nobles et hautes aspirations. Mais dans tout ce grand mouvement international, la vérité du Droit triomphera et l'équilibre se rétablira, car les Astres déversent sur les Nations des ondes magnétiques libérales : 'Amour, Liberté et Fraternité. *La Civilisation Morale* fait des efforts *gigantesques* pour se dégager du cloaque *immonde* ou l'a plongée les bassesses de la Nature humaine et gravir les hautes sphères du règne supérieur : Règne Royal,

Il lui faut un maître, à cette grande Civilisation Morale. Elle veut un Maître. Oui, elle me le dit, mais elle veut un Maître *Supérieur* à toutes les bassesses dans laquelle *elle s'est vautrée* et a souffert jusqu'à ce jour : Elle veut un Maître *digne, pur, civilisé ; Elle veut un Maître pieux, soumis à sa Divinité* : Elle veut un *Roi ! Roi par sa vertu* et *non roi de prestiges mal équipés.* Civilisation religieuse ! Civilisation morale, civilisation spirituelle, civilisation politique, civilisation humaine qui formez les cinq parties du Monde, les cinq doigts de la main humaine et les cinq plaies du Divin Sauveur, hâtez votre avènement : Seigneur, ayez pitié de tous avec votre Règne qui est : *Unité, Alliance.* Les fantômes et les réalités de ces guerres de barbarie infâme dégradant les Nations et l'Humanité disparaîtront de cette pauvre Mappemonde.

Le 13 de ce mois : Septembre, j'ai entendu *d'En Haut* la voix du Maître : *J'ai encore laissé à Satan le Gouvernement de la Planète* !... Ah ! Seigneur, que nous sommes misérables de ne pas savoir mériter de vous, la délivrance de ce monstre infernal qui détruit vos plus belles œuvres ! Pitié et Secours, Seigneur ! Le Ciel reste sourd parce que les hommes, même les plus autorisés, restent sourds à sa voix et méprisent les humbles et sincères messagers qu'Il leur envoie. Voici la tombée des feuilles qui s'avance. Un ange m'a dit avant-hier de la part de Jésus que dans deux mois je serai heureuse, fin de cette guerre affreuse. Paix pour toujours !....

Les Bourbons se décident enfin..... adviendra ce que Dieu voudra, et de sa servante soumise Il fera ce qu'il voudra. Les rebelles et les méchants, de confusion et de honte il les couvrira. Je prie, j'attends et je chante Alléluia et De Profundis avec tous les secrets de mon âme je reste Bon Père de la Sainte Eglise Universelle, la plus fervente, aussi fervente qu'elle peut en posséder la grâce, respectueuse et religieusement dévouée pour la Sainte Eglise et la Sainte Science de l'*Ame* comme pour l'Humanité, et votre très humblement dévouée

MARIE, *Rose de France S. de D.*
Vve Ortarix.

Hélas ! en 1917, les trahisons de la Russie par le Libre Arbitre bouleversèrent les desseins du Ciel.

J'ai ajouté à cette lettre ce message de la voix du Pape entendu le 21 septembre (1917) dans mon sanctuaire :

Les Nations désordonnées qui resteront sourdes à la voix du Seigneur périront dans le brasier de leur désordre. Pitié pour tous ! Seigneur !

MARIE ORTARIX

Ce Message

reçu en plein sacrifice lors de mon arrestation à Paris parlera de la qualité de mon âme et du Secours Divin dont l'Esprit Saint daigna m'éclairer, m'illuminer, en vérité. Si les Francmaçons de ma trempe étaient secourus et conduits ainsi, ils ne feraient qu'un avec ceux qui les divisent et ils sauraient tous mettre en pratique le sublime commandement de notre Divin Maître : Aimez-vous les uns les autres.

Hélas ! presque tous ont encore l'écorce de l'arbre, ou la peau de l'ours, où le caractère de l'animal, ou les instincts de la bête, ou la carapace de la tortue. Ayez pitié de tous, Seigneur !

Voici donc ce message :

Ce matin, 8 Mai, de 3 à 4 heures (heure astrale),

Je me voyais au pied du Drapeau Français où brillaient les mots suivants écrits en rouge sang et or. Il y avait aussi en travers, croisé le Drapeau des Martyrs que le Cœur des Martyrs illuminait, et tout auteur ces mots, également rouge et or :

« Cœur des Martyrs de l'Humanité »
Voici donc les mots écrits sur le beau Drapeau Français :

(**Sur le Drapeau de Napoléon Ier génie moral et guerrier**)

La folie Morale est l'excès dn Bien.

Exceller dans le Bien est comme exceller dans le mal : tomber dans le danger de l'excès. Le Christ, grand homme et génie Divin, par son amour pour son Père et pour son Humanité, tomba dans le même excès de folie morale et mourut sur la Croix. Sa Sainte Mère, par le même amour, accepta le sacrifice et subit le martyre de la douleur. Jeanne d'Arc, la folle héroïque Sainte fut le génie moral et guerrier qui tomba encore dans le même excès et mourut sur le bûcher.

Tant de Martyrs sont inscrits sur le même livre de vie !

Et toi, Marie-Madeleine de la terre, Rose de France, où finira ton Martyre ? ton excès moral, ton excès du Bien ?

En lisant ces mots je tenais les deux drapeaux avec enthousiasme et chagrin. A ce moment-là j'ai vu du monde saluer ces drapeaux. Prosternée, comme tombée de fatigue, je disais avec toute la flamme de mon âme éclairée, ces mots :

« L'Humanité est une tortue gigantesque » dont la lenteur perpétuelle entrave l'Evolution. Sa carapace et sa peau, coriaces, ne peuvent se dilater pour absorber le nouveau de la Moralité. Comme tous les êtres, par le soleil d'amour, elle est illuminée, mais sa nature ignorante la tient encore dans l'Animalité.

Moraliser cet animal est tomber dans le danger de l'excès. Attendez qu'elle évolue dans l'Ere annoncée.

O France, O Humanité ! O Martyrs ! à vos pieds me voici !

O Seigneur avec vous je suis ! Soutenez-moi je vous en supplie !

MARIE ORTARIX, née Banos,
Clinique Ste-Anne, à Paris.

où j'ai subi pendant 9 jours, du 3 au 13 mai, l'examen de mes facultés, et d'où je suis sorti, le 13, avec tous les honneurs de la guerre, rendant hommage à ces messieurs les docteurs et doctoresses qui furent irréprochables de correction.

Hélas ! le cantique qui me fut inspiré en 1916 où je relève les couplets se réalisera t-il ? Et comment, Seigneur !

De mon sang je signe
Ces Divins Ecrits,
Que le Ciel m'inspire
Pour sceller ma vie

Les grands de ce Monde
Dans leur cécité,
Sur la Mappemonde
Inspirent... pitié.

Toute la matinée, jusqu'à 6 ou 7 heures, je voyais encore en l'air les lettres rouges et or.

M. O.

PHÉNOMÈNE MERVEILLEUX

de Matérialisation irréfutable avec Message prophétique du Mercredi 8 Avril 1914

Je ne dois pas oublier de citer que la veille 7, à minuit, j'avais parfumé, prié, chanté d'une voix sonore, dans ma maison et suis venue me placer devant le tableau du Christ qui se trouvait placé au-dessus de la cheminée, dans l'arrière magasin, en appelant les secours de notre Divin Maître bien aimé. En priant quelques instants avant l'éclat, je vis une multitude de méchants au dehors et autour de ma maison, qui représentait la maison de la France, *dans ma vision*. Ce fut par cette vision, voyant les malices de ce monde pervers, que je fis un appel pressant de toute l'ardeur de ma Foi et de toutes les forces de mon âme. Je suppliais N. S. J. Christ; son Divin Cœur de m'aider à éclairer tous ces malheureux et à confondre tous ces méchants. Je lui demandais le savoir, le pouvoir, la grâce de convertir tous les pêcheurs. La tête dans mes mains, je suppliais donc l'Amour-même, de m'exaucer.

Tout à coup, toujours ma tête dans mes mains, les yeux bien fermés naturellement, à genoux, je vis dans le tableau un soleil éblouissant qui rayonnait et illuminait ma maison, avec une densité si puissante, que j'en tressaillis fortement. Si émue de cet éclat lumineux, de la présence de ce soleil innatendu, je compris aussitôt que mon Bien-Aimé avait répondu à la sincérité de mes explications et à l'ardeur de mes vibrantes prières, ainsi qu'à la tension de ma volonté de détruire le mal et de réaliser le Bien. Instruire les ignorants, éclairer les obscurs, convertir les pêcheurs, confondre les méchants, a toujours été l'objet de mes aspirations. Faire connaître Dieu et son Bien: Faire régner son Amour, Son Cœur Divin, Ses Lois Eternelles, sauver la France et l'humanité, voilà mon but, mais jamais hors de l'Eglise du Divin Maître, à laquelle j'appartiens. Du reste, son Céleste entretien va vous le prouver. Après sa lecture, je vous exposerai simplement et sincèrement les suites de ce phénomène mystérieux.

Voici donc les paroles que N. S. Jésus lui-même, me fit entendre et écrire.

J'étais avec ma jeune bonne Adrienne Tesson, d'Ozillac, bon témoin (j'étais en effet troublée, émue).

. . . .

Le phénomène qui vous trouble, enfants, est l'exhortation de mon Cœur souillé d'opprobres, de ma Sainteté reniée ! Oui, Marie, reniée !..... Point par toi qui veux que je vive, mais par les cruels qui me flagèlent, moi qui leur donne sans cesse le sang de la pure vertu, de la *Nouvelle Alliance*: Les Mécréants ! Oui, Marie, oser douter de ma Sainteté, danger imminent. C'est pour te prouver le mystère qui ne t'est pas inconnu, que je me montre ainsi envers toi, car tu ne doutes pas de reconnaître ton *Créateur* digne de toute chose, envers son Bien. Sur ce tableau, où se reflète mon image, j'y lance mes rayons dorés d'un soleil éblouissant.

« Une pluie lumineuse croule sur toi. » Mais ceux qui ne sauront pas comprendre ta parole pénétrante et rempli de justesse, malheur, par mon Cœur Sacré. Ils connaîtront les amertumes de la vie; la *Conscience* secondaire en épanouira les boutons, congelés par les pluies de souffrances, *sur ta Nation qui me fait tant gémir de froid, de fièvre et de délire.*

Oh ! Marie ! ma Sainteté te paraît éclatante, car tu comprends *Ma Voix*, pleine d'enthousiasme pour la *Doctrine* de *mon Père Céleste*, pour son Esprit Rédempteur, pour ma vie de chrysalide sur la terre Sainte. *Aussi, la terre de Judée* se couvre-t-elle de sang, *jusqu'au Golgotha.* Ah ! *c'est là* l'heure d'anxiété et d'angoisses finales. Heureux, quand on va tomber dans les bras du Père Bien Aimé.

Marie, prépare-toi à venir visiter et habiter la demeure de mon Père. Tu seras si heureuse là. Je te montre le chemin de mes deux doigts. *Suis-moi.*

(En effet, Jésus tient sur l'image ses deux doigts de la main droite, levés.)

. . . .

Les yeux baignés de larmes, le cœur attendri et meurtri, je répondis spontanément, au Maître bien aimé, ce qui suit : Méditez bien la profondeur du sens de cet entretien.

O doux Maître Bien Aimé, O Jésus ! Notre Sauveur, vous qui daignez abaisser vos regards sur mon Ame pécheresse et faire entendre votre voix miséricordieuse à moi pauvre Créature, qui, bien indigne ose vous aimer. Acceptez tout l'amour que vous présente mon âme sincère et sacrifiée au service de votre cause sacrée, vous si grand, si bon, si puissant, o doux Sauveur, vous voici encore bafoué, souillé, par les infamies des hommes corrompus... corrompus et athées. Dans ce temps *Pascal*, qui nous rappelle votre suprême sacrifice, quels sont les hommes qui savent se charger de votre *Croix*, vous dégager des liens qui vous ligottent et laver votre Sainte Face, par les larmes du repentir et de la réparation ?

O Christ ! Sainte image, chef d'œuvre de l'artiste Metzys, si vantée, admirée par de grandes Ames, où j'ai trouvé tant de ta Splendeur, de ta Sagesse et de ta Bonté ; là, à ta gauche, où je me vois toujours jeune femme, portant la Croix, marchant vers Toi avec une ardeur, une tenacité volontaire, remarquables, tu as donc voulu m'honorer, m'avantager d'un tel miracle, d'un si touchant et mystérieux phénomène ? Oh ! est-ce donc les appels pressants, sinçères, que j'ai adressés à ton *Cœur Sacré*, prodigué et affligé par l'ingratitude humaine, qui ont attiré hier au soir Tes rayons Divins et cristallisé sur ce tableau, les ondes malsaines que Tes forces ont rencontré dans notre ambiance souillée ?

O Jésus ! O bien aimé Rédempteur ! le mystère de Ta puissance me trouble et m'afflige, car il me montre combien Tu souffres, encore, parmi nous. Oh ! ces tâches de sang souillé, boueux, qui éclaboussent le rayonnement et la beauté de Ton Auguste *Face*, torturent mon âme. C'est toi l'Agneau Pascal, l'Agneau Divin, le Roi et le Dieu de la Terre, Toi qui depuis des Siècles et des Siècles, souffres pour nous ; qui reçois ces opprobes en récompense, en reconnaissance de Ton sacrifice, de Tes dons superflus ? Ah ! comme la Sainte femme, Véronique, j'essuierai ces souillures et laverai de mes larmes, repentantes, sincères « Ta Sainte Face ». Je travaillerai toujours à dégager Ta *Divine Mission*, entravée dans les *mauvais courants des religions* et des *âmes souillées*.

Oh ! oui, O Jésus, mon Seigneur, *mon Maître*. Je crois en Votre *Amour*, en Votre *grandeur*, en *votre Saint Esprit*, en votre *Verbe Sacré*, en votre Puissance ; Je crois encore en vos Apôtres Saints que vous avez délégués et inspirez. Je comprends le mystère de votre *incarnation divine et humaine*, ainsi que votre sacrifice de la Croix.

Merci, Maître bien aimé, de m'en avoir donné la science. Quelle plus grande offrande, quel plus grand sacrifice puis-je vous donner en retour O Jésus, si doux si ce n'est l'abandon, le don de moi-même, de mon être tout entier, si vous daignez l'accepter.

O doux Jésus ! O notre Roi et notre Sauveur, faites-nous miséricorde ! Ayez pitié des pêcheurs !

. . . .

Ces pures pensées aimantes et ferventes qu'un élan d'amour pur et de douleur sincère, ont fait surgir de mon âme enthousiaste, envers le Divin, prouvent à tous, ce que contient mon cœur pour le Cœur Divin et pour son Bien.

Ce phénomène de présence incontestable du Soleil de Dieu, *d'une Puissance Celeste* date donc du 7 Mars 1914, semaine Sainte, du mardi soir à minuit, par conséquent 6 mois avant l'affreuse guerre que nous venons de subir. Avec toutes les preuves et tous les documents tangibles, je défie les incrédules et autres de me prendre pour une trompeuse, ni de me trouver en défaut. J'affirme la pure vérité.

Cette si belle image du Christ, qui m'avait été offerte par la Société « La Vie Mystérieuse » encadrée grandeur ordinaire, 65 sur 50, fut par l'éclat de ce Soleil magnétique, couvert, maculé, éclaboussé, de grosses et de petites tâches de sang.

Lorsque je m'aperçus de ce phénomène les tâches étaient encore toutes suantes, et le carton tout humide, rebondi de 1 c/m au moins de la vitre. Ce qui me fit comprendre l'horreur de la puissance manifestée pour ces souillures qu'elle rencontrait parmi nous. La chaleur intense de ce Soleil Magnétique avait humidifié ce carton et la vitre qui, en se refroidissant avait aggloméré et cristallisé les matières rencontrées dans l'ambiance. Le carton également se remit en place en se refroidissant.

Tous stupéfaits, émus de ce phénomène inattendu et mystérieux, nous cherchâmes à en étudier, à en comprendre les causes et la véritable psychologie.

Nul doute : nous étions en face d'un phénomène Céleste, produit par le puissant appel de ma Foi et l'effort de ma volonté à obtenir ce que je demandais à Dieu pour la France et l'Humanité. Je voyais venir la guerre. Je la criais de tous côtés depuis *Mai 1906*. On ne m'écoutait pas. Je tremblais, je frémissais d'épouvante et faisais tout, moralement et spirituellement, pour implorer le Secours Divin.

Avec la loupe, nous regardâmes ces tâches de sang. Il paraissait, dans ces tâches, presque dans toutes, de têtes antiques de toutes les catégories et de tous les âges (*Reminiscence des Morts, me dit la voix*).

Au coin de l'œil gauche et de la lèvre de N. S., il y avait une tâche particulière qui formait une plaie béante dont l'aspect épouvantait. Une de nos voisines et d'autres connaissances furent effarouchées de voir cela. Ça faisait peur, vraiment. J'ai mille personnes témoins de ce phénomène digne du plus haut intérêt religieux et scientifiques. Je fis photographier ce tableau tel que chez M. Lafon, 175, rue Sainte Catherine, bon témoin. Je le confiais à Monsieur Lliaguet, docteur chimiste, ancienne pharmacie Lechaux, rue Sainte-Catherine, Bordeaux, qui réfléchit longuement sur la nature de cette manifestation, qui révélait l'intervention Divine, en admirant ma Foi et ma volonté, moteurs essentiels du prodige. Il aurait voulu analyser les matières sanguines cristalisées sur le tableau, mais la guerre qui fut déclarée sur ces entrefaites l'en empêcha, car il fut mobilisé.

Je montrais aussi ce tableau à M. le Curé de Ste-Croix, monsieur Laforgue, en lui expliquant le phénomène tel qu'il s'était produit. Ce brave père que j'aimais bien en fut très ému. Il me dit de bien prier pour en comprendre le mystère et aussi les desseins de N. S., me conseillant de faire analyser ces matières sanguines. Cette expérience pouvant donner quelque explication concluante à ce que je croyais. J'avais donc suivi son bon conseil. Vous me tiendrez au courant, me dit-il.

Brave Père de l'Eglise ! bon M. le Curé Laforgue si charitable et si bienveillant, que de petits secrets je vous ai confiés. Vous m'aviez comprise, encouragée et fortifiée ! Vous souvenez-vous de ce jour où, à la Sacristie, je vous dis que j'avais publié sur mon Echo un message de la Sainte Jehanne d'Arc, concernant sa mission, non purifiée, dont elle se plaignait..... dont l'Eglise ne serait sûrement pas contente ? Vous me répondites ces paroles : Malheureuse ! vous allez attirer sur vous les foudres du Vatican..... Je vous répondis calme et sereine, souriante : Oh ! je ne les crains pas les foudres du Vatican. Si elles doivent tomber sur quelqu'un, ce n'est pas sur moi, qui ne fais que du Bien. Je travaille pour l'Eglise comme pour Dieu, par conséquent, les foudres ne doivent tomber que sur les misérables, mais pas sur moi. Je n'ai pas peur, monsieur le Curé. Le Ciel me défendra. Et puis, je lui parlerai, au Vatican. Il sourit austèrement en me disant : Laissez passer l'orage ! laissez passer l'orage..... Bien ! bien, monsieur le Curé, j'écoute votre conseil..... Et voici qu'en ce temps, l'orage gronde plus que jamais. C'est le Tonnerre de Dieu qui se prépare à ébranler les montagnes et les Tours de Babel, peut-être à détruire Babylone ; sur qui, Seigneur, vont tomber vos foudres autrement terribles que celles du Vatican ?

Ceux dont le *Cœur* et la *Conscience* sont sincères et purs, n'ont rien à craindre de vous, O Père Eternel ! O Juge Suprême ! J'ai, par votre miséricorde, la grâce d'être de ceux-là. Malheur ! Malheur à ceux qui sont encore dans le péché, non repentants. Ces quelques traits suffiront à nos chers lecteurs pour leur prouver combien mon âme privilégiée est dotée par le Ciel de dons inéffables. Dons qui m'aident à souffrir les tribulations de cette Société égoïste, incroyante, ingrate et perverse.

Mon amour pour le beau et pour le nouveau me pousse à faire connaître tout ce qui est susceptible d'éclairer et de remmener les âmes à Dieu. Ce tableau miraculeux que je vénère pieusement m'a révélé tant de lumières et obtenu tant de faveurs par les prières que j'ai adressées à N. S. Jésus en souvenir de son prodige. Je le conserve précieusement. Combien de monde l'ont contemplé.

Le Message qui l'a suivi est illuminé de véritables prophéties malheureusement confirmées..... La Terre de Judée s'est hélas ! couverte de sang jusqu'au Golgotha.... Ta Nation.... qui me fait gémir de fièvre, de froid et de délire !... O Jésus ! que faut-il donc aux ingrats et aux impies pour les réduire ?

Relisez ce message, s. v. p., et N. S. Jésus sera content. Son Cœur Divin nous aime tant ! Ah ! si son *Cœur Divin* régnait dans le *Cœur* de tous nos gouvernants : Chefs d'Etats et de Religions, ils sauraient, *tous, unis*, dans le même *Cœur*, conquérir la Paix Universelle et Eternelle.

Tous unis dans son Cœur Sacré, dans un même Cœur fraternel, pur et dans une même pensée, prions pour Son Règne Social, Universel et le bonheur de tous. Ainsi soit-il.

Veillons et prions ! Prions et veillons nuit et jour, en esprit comme en corps, car l'ennemi, toujours gueux, toujours malin, toujours démon, ne dort jamais ; Il espère sans chagrin, ni sans remords de ses crimes passés et châtiés, reprendre tôt ou tard ses proies.

Prions ! Veillons ! Attention !

Garde à vous !

A nos Chers Lecteurs

Nous les prions d'êtri indulgents pour le retard apporté à la Publication de notre Echo. Avec le temps, nous pourvoirons à tout. Je sui seule, obligée de tout écrire ou surveiller et plus que surmenée de travail : correspondances, visites, voyages successifs, herboristerie, etc. Appelée de tous côtés, je ne sais souvent où me tourner pour plaire et mieux faire.

Patience, persévérance, fidélité, charité, leur feront gagner des indulgences et notre reconnaissance éternelle.

Nous allons assister au Grand Congrès National *de la Natalité, de Nancy, où j'espère avoir l'honneur, comme congressiste, d'exprimer mes bonnes pensées et mes idées sur les souffrances et les nécessités de cette cause sacrée : La Puériculture.*

Nous avons tant à dire sur ces questions passionnantes, nous les femmes sensées, Herboristes, Sages-Femmes *et Psychologues. De combien de malheureuses nous sommes les confidentes, les consolatrices et les bonnes Conseillères. C'est auprès des* filles *et des* femmes *abusées et trompées qu'il n'y a pas lieu de faire.... Les Bêtes.*

Un jeune Avocat, sans cause, de Bordeaux, m'écrit que je sais faire la Bête..... *Il faut croire que même dans la douleur et le malheur, il en fait de même. C'est pour cela qu'il me juge d'après lui ; ce jeune paltoquet,* peu intéressant. *Je l'invite à venir à notre école. Il deviendrait meilleur. Il y verrait plus clair.*

M. O.

« Lisez »

Quelques mots pour ceux qui me connaissent.... Ou plutôt me connaissent mal.

C'est la saison où les reptiles, en particulier ces hideux serpents, sortent de leur repaire pour tracer sur la poussière des routes ce vilain zigzag qui est leur signe de naissance, qui leur est propre (sale plutôt). N'est-ce pas ce signe que je rencontre sur mon passage en certains endroits de ma localité ? Qu'attendez-vous donc, sales bêtes : Que je vienne vous écraser du talon de ma botte pour vous empêcher de siffler toutes les horreurs de la médisance ? Non ! messieurs les reptiles mesdames vos compagnes, aussi laides que le péché, mon geste serait peine perdue, j'ai pour principe la Charité, et plus grand, plus noble pour la science que je professe, la Science de l'Ame, je dois faire sur vous le geste que le Ciel me commande : Le signe de la Croix.

J'ajoute :

Dieu est ma garde et ma défense contre toutes sortes de bêtes déchainées contre moi. Sa main me servira de bouclier contre les traits de mes ennemis. Je suis sans crainte, quand j'en verrai cent mille à mes côtés ! Dieu a mis ses ormes autour de moi, et je ne saurais me perdre ni m'égarer sous sa conduite.

P. S. — Et vous ! bonnes âmes, vraiment pieuses, sincères et patriotes, faites comme moi. Ne perdez pas votre temps à écouter siffler les serpents.

Conjurez-les !! Louis BARBE

Ces plaintes peuvent être poussées par beacoup de persécutés injustement, dont les tribulations se perpétuent.

M. O.

Rose Mystique

MARIE, ROSE DE FRANCE

En vertu des pouvoirs qui te sont conférés par le Ciel, nous venons, nous, Mages Célestes, apporter en ce jour du 24 de Saint-Jean, avec nos hommages, nos plus chères et divines Pensées.

Tous à vous du haut du tabernacle Divin, nos chers frères en N. S. J. Ch.

Tout à toi, Marie, ma douce hostie.

Bienheureux Jean-Baptiste.

Et merci.

Inspiré le jour de Saint-Jean, 24 juin 1919, à notre bon Louis Réséda.

La Guerre Maçonnique

Monsieur le Chanoine Coubé, directeur de la revue L'*Idéal,* 53, avenue Bosquet, Paris, me fait l'honneur de cet article. Après Mgrs Jouin et Gaudeau, ce Père de l'Eglise Catholique nous fait une bonne propagande.

Le Cardinal Gasparri vient d'adresser au nom du Souverain Pontife une lettre de félicitations à Mgr Jouin, curé de Saint-Augustin à Paris, pour son ouvrage sur la *Guerre Maçonnique.* C'est une digne récompense des remarquables études consacrées par le vénérable prélat à la secte ennemie de l'Eglise et de la France. Peu de personnes relativement savent les dessous ténébreux et le but diabolique poursuivi par la Franc-Maçonnerie. Elle est vraiment l'Eglise de Satan, résolue à détruire l'Eglise de Dieu. Avec tous les clairvoyants, Mgr Jouin a dénoncé l'œuvre maudite, mais l'a éclairée de nouveaux et curieux documents.

La *Foi Catholique* a publié de remarquables études de Mgr Jouin et de son directeur, M. le Chanoine Gaudeau, sur la Franc-Maçonnerie et notamment sur le rôle qu'elle se propose de jouer dans la Société des Nations. Elle a notamment signalé le drapeau du Sacré-Cœur que cette société prétend arborer, mais où, grâce à une équivoque blasphématoire et satanique, on ne sait s'il s'agit du Sacré Cœur de l'Humanité divinisée ou du Sacré Cœur du Christ, mais du Christ considéré comme un socialiste et un révolutionnaire.

A ce propos sait-on que cette image sacrilège du Sacré Cœur a fait son apparition dans les dernières fêtes de Jeanne d'Arc à Paris ? Je l'y ai vu moi-même sur la poitrine de quatre dames, dont trois vêtues d'une robe violette éblouissante qui se prélassaient dans une automobile à la queue du cortège. L'une d'elles tenait un grand drapeau sur lequel rayonnait une Jeanne d'Arc, entourée de symboles et de textes suspects. La foule, ne voyant que l'image, crut à une manifestion religieuse et patriotique et applaudit à outrance en criant : « Vive Jeanne d'Arc ! » Mais les symboles et les textes m'avaient intrigué. Je m'approchai de l'auto . Une des dames me remit très gracieusement un prospectus que j'ai gardé. En voici le titre dont le relent maçonnique n'échappera pas aux initiés du dehors :

Gloire immortelle à Jeanne d'Arc

Le Cercle psychologique
«Jeanne d'Arc » la Lorraine
de Bordeaux.

Et immédiatement commence un boniment patelin dans lequel la « douce Vierge » demande d'être fêtée non *le jour de son martyre,* le 30 Juin, car, dit-elle, « *les fêtes restauratrices, dont m'honore l'Eglise me laissent indifférente* ». C'est dans un message du 24 mai 1914, que Jeanne aurait ainsi communiqué ses volontés, très laïques, à la présidente du Cercle Psychologique. Elle s'adresse aux *lucides,* aux *doués du divin.*

Le prospectus est signé de la présidente, Mme Vve Marie Ortarix, « Rose de France », fondatrice du journal l'*Echo de l'Invisible*, 26, rue du Maréchal Joffre à Bordeaux. On reconnaît là le jargon théosophique, spirite et maçonnique. Je tiens ce document à la disposition de Mgr Jouin et de M. le Chanoine Gaudeau, qui sauront sans doute en faire l'exégèse mieux que moi.

J'ai dit que la foule ne voyant que le drapeau représentant Jeanne d'Arc applaudissait à l'héroïne, de sorte que cette exibition maçonnique n'a nullement obtenu l'effet que s'en promettaient sans doute les auteurs. Mais plusieurs curieux plus rapprochés de l'auto furent comme moi, intrigués de ses particularités et des allures bizarres des quatre dames. J'entendis l'un d'eux dire à sa fille ou à sa femme : « *Regarde donc, on dirait des youpines,* » Je lui répondis : « Vous ne vous trompez peut-être pas beaucoup. »

S. Coubé.

P. S. — Pendant que j'y suis, je signale la *Franc-Maçonnerie démasquée,* l'intéressante revue de l'abbé Tourmentin, qui continue à mener de vaillantes campagnes contre la secte et publie sur elle les documents les plus curieusement révélateurs.

S. C.

Que diraient N.-S. Jésus, la Sainte-Vierge Marie, Marie-Madeleine et toute la Sainte-Famille des Apôtres, nés Juifs, Israëlites, par conséquent, youpins ? (Oh ! les vilains !) C'est Jeanne d'Arc qui vous le crie, Messieurs !

RÉPONSE

Bordeaux, le 1er Septembre 1919.

Monsieur le Chanoine Coubé
directeur de la revue " L'Idéal "
53, avenue Bosquet, Paris.

C'est avec le plus sincère regret que je me vois encore obligée de reprendre un Père de Notre Chère Eglise Catholique et cela pour défendre la pure vérité et les intérêts de Dieu même.

Avec humilité et respect, j'ai l'avantage de vous faire savoir, Monsieur le Chanoine, que j'ai pris connaissance de l'article intitulé " La Guerre Maçonnique " publié à la 246me page de votre numéro d'Août. Cet article tendancieux exige la juste réparation et vous accepterez généreusement, je l'espère, au nom de la Vérité Divine, de la faire connaître à vos estimés lecteurs.

J'ai déjà eu la bonne volonté chrétienne de vous aviser des erreurs grossières que vous avez commises à notre sujet et vous ne m'avez pas répondu. Le Ciel m'avait avisé, depuis longtemps de ces regrettable injustices, qui seraient pour moi des afflictions, si je n'étais protégée par Dieu même, qui gouverne mon âme et mes œuvres.

La sincérité et le bien sont pour moi facultés naturelles, aussi suis-je désolée d'être par vos imprudences, forcée de combattre le mal que vous avez cru me faire.

Vous me permettrez donc de vous dire, Monsieur le Directeur de " l'Idéal ", que votre article intitulé **La Guerre Maçonnique** est loin de notre Idéal, **tout Divin**.

Je vais aussi brièvement que possible, trier la mauvaise graine que vous y avez semée et la jeter au feu. J'ai tous les éléments pour cela : grâce à Dieu.

En premier lieu, je vous prie de lire le " Nouvelliste " du 11 Août 1918, de Bordeaux, et l'organe de notre Cercle " l'Echo de l'Invisible " de juin 1919, qui, trés clairement, vous rassureront sur la nature de mes sentiments et de mes œuvres et aussi sur les malhonnêtes agressions dont j'ai déjà été victime.

Par ces constatations, vous comprendrez combien Monseigneur Jouin, curé de Saint-Augustin, et Monsieur le Chanoine Gaudeau, de Paris, se sont égarés par les attaques lancées contre Notre Pur Drapeau du Sacré-Cœur et contre nos insignes. A ce sujet, je vous prie de vous renseigner auprès de Monsieur le Directeur de la Basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, et de Monsieur le Curé de Toulouzette (Landes).

Une fois pour toutes, sachez, Messieurs du Haut Clergé, que je ne suis rien de ce **que vous m'accusez** et que **je suis tout ce que vous ne voulez pas me reconnaitre** : la vraie Piété et le Bien seul.

L'Eglise de Satan est l'Eglise du mal ; et de cette Eglise, **le Bien que je sers m'en a excommuniée**. Monseigneur Jouin se compromet **gravement** en maudissant les clairvoyants et leurs vérités. Les documents, **non curieux**, hélas ! auxquels vous faites allusion, sont en partie à mon sujet ; ils sont tissés de fourberie et de mensonges, j'en ai fourni les preuves ; vous confondez le Divin de nos Drapeaux et de nos Insignes par des interprétations et des inventions sacrilèges.

Je suis et veux rester avec la Sainte Eglise Universelle, Catholique vraie, entendez-bien. J'ai le droit d'être Catholique et Scientifique : Mystique de l'inconnu et Scientifique du tangible.

Je n'ai jamais blasphémé ni cru blasphémer en arborant des insignes patriotiques ou religieux. Si vous ne reconnaissez pas le Cœur Divin ou le Cœur Sacré de Jésus, au milieu des vôtres, je puis vous dire : ouvrez les yeux pour voir la réalité.

La Franc-Maçonnerie est votre ennemie? Je le crois, puisque vous l'affirmez, mais je doute qu'elle soit ennemie du vrai Dieu de la France et de l'Humanité, car dans ce cas elle se détruirait **seule**, d'elle-même ; vous n'avez donc pas à la redouter.

Théosophes, Spirites, Juifs, Musulmans, Egyptiens, Francs-Maçons, Bouddhistes, Spiritualistes, etc., etc., ne sont-ils pas tous enfants du même Père et de la même Mère : vos Frères, membres de la Grande Famille Humaine ? Et l'Amour Divin ne vous ordonne-t-il pas de les traiter avec Charité et Fraternité ?

L'Image du Sacré-Cœur que vous souillez de sacrilège qui ornait notre poitrine aux fêtes de Jehanne d'Arc, était le pur petit Drapeau tricolore du Sacré-Cœur, acheté au Sacré-Cœur de Montmartre avec l'inscription : « Cœur de Jésus, sauvez la France ». Comme tous ces petits drapeaux, la Franc-Maçonnerie serait folle, si elle jouait, par nous, la Comédie que vous voulez, à tout prix, lui imputer.

Je veux absolument faire connaître à tous les catholiques que vous les induisez en erreur sciemment ; que vous nous taxez de maçonniques dans le but de leur inspirer de l'aversion et de l'horreur, comme si nous étions des Satans, ennemis de Dieu et de tout son Bien. **J'aime** et **nous aimons** toutes les Eglises, comme toutes les Nations et l'Humanité entière, qui appartiennent à l'Eternel, **vrai Dieu**, Omnipotens. Vous ne pouvez donc redouter que les vérités tangibles, que vous nous combattez honteusement.

Je suis la seule en France, en remerciant Dieu qui m'a secourue et guidée, qui ai proclamé le Cœur Divin, depuis le premier jour de la guerre, comme avant et pendant et encore maintenant, auprès des Pouvoirs Civils, Politiques, Judiciaires et Religieux. Certes, j'en ai des documents à ce sujet, Monsieur le Chanoine, s'il vous plaît de les connaître ?

« Le Drapeau sublime qui nous a valu « cette pluie de bravos et de « bravo les « Viollettes – Vive la France » porte notre « Belle Chère France sur ses trois couleurs « nationales, qu'on le sache bien ; avec ces « inscriptions, que vous outragez de sus- « pectes : " Gloire Immortelle à la France « et à la Sainte-Alliance ", - reconnais- « sance au héros, d'un côté, au revers, en « feuilles de chêne or " Aux cœurs Fran- « çais la Victoire est chère ". La Sainte- « Alliance des Religions, des Nations et « des peuples pour le salut de la France et « de l'Humanité, comme Dieu le veut. »

Le Ciel lui-même m'a montré ce Drapeau idéal en Août 1918, à Lourdes, et vous le taxez de maçonnique. Malheureux ! que va donc dire le Juge Suprême, bientôt, Monsieur le Chanoine ?

C'est moi qui vous remis gracieusement en effet (car je suis toujours gracieuse même pour les Judas, à l'exemple de N.-S. Jésus-Christ) une feuille de propagande, feuilles imprimées depuis longtemps, pour faire connaître les désirs logiques de la Grande Libératrice, Martyre de votre ignorance et de votre barbarie : Jehanne d'Arc qui veut être appelée : La Lorraine. Ne confondez pas mes pensées pures, sincères, s'il vous plaît, Monsieur le Chanoine.

Je ne pensais vraiment pas, que vous entacheriez ces sublimes paroles : « Gloire immortelle à Jehanne d'Arc » de maçonniques, pas plus que les titres scientifiques et historiques du Cercle Psychologique " Jehanne d'Arc « La Lorraine » de Bordeaux.

C'est le 30 Mai et non le 30 juin (je l'ai dit) que la « douce Vierge » demande d'être fêtée, jour de son martyre et non de ses victoires... n'est-ce pas logique, d'après les circonstances qui l'ont jugée et brulée ? Car, m'a-t-elle dit, le 24 mai 1914, en ces propres termes : Les fêtes restauratrices dont m'honore l'Eglise me laissent indifférente, car les infamies qui pèsent sur ma vie n'étant pas encore purifiées, attirent sur la terre le courroux du Très-Haut et me font toujours souffrir. L'heure va sonner, Chère..... (je tais le reste pour l'instant).

Vous aviez omis le principal, Monsieur le Chanoine? avec moi il ne faut pas jouer au malin, parce que Dieu m'éclaire et je vous démasquerai, croyez-le bien ! Pourquoi dites-vous que la Grande Lorraine m'aurait communiqué ses volontés très laïques ? Pensez-vous faire croire que l'Esprit-Saint ne peut souffler ailleurs que dans vos cercles ? Il souffle où **il veut** et surtout où il trouve accès : aux âmes sincères, aux cœurs aimants et purs, à la pieuse simplicité.

Je ne vous apprends rien de nouveau, MM. les Théologiens et Docteurs de la Foi Catholique... et alors, pourquoi blasphémez-vous la Vérité et torturez-vous encore l'Agneau et l'Agnelle : le Christ et Jehanne d'Arc, dont je suis une des humbles et sincères servantes, inspirée ?

Vous avez dû apprendre le glorieux et saint succès que nous avons remporté partout, même à l'Académie des Sciences ? Oh ! pourquoi ces insinuations vulgaires et insultantes à la Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la Très-Sainte Vierge, de Marie-Madeleine, des filles, prophètes et apôtres d'Israël, **tous Juifs** par conséquent, pour vous et pour l'ignorant et grossier personnage que vous n'avez pas su rappeler à l'ordre des « Youpins ». Ah ! Juste Ciel ! que d'abominations dans la maison de Dieu !!! Voici donc le temps où vous me commanderez de prendre la verge justificatrice et de chasser, à votre exemple Seigneur, **les Marchands du Temple**.

Je vois Saint-Jude, l'avocat céleste, prendre son gourdin — sa trique — pour taper sur la tête des scélérats. Oh ! très patiente, j'attends la volonté de Dieu qui éxécutera ses ordres par ses délégués directs. Lui seul les connaît et les commandera en son temps.

Si j'étais fille d'Israël, je voudrais entendre et mériter ce cantique auguste : O fille d'Israël, O vierge Sainte, Priez pour Nous, Protégez-Nous... Mais, je serais donc : Youpine ? (Oh ! les vilains !)

Je vous plains, Messieurs, et vous laisse comme je veux y être moi-même, entre les mains de Dieu.

J'adresse un blâme à Mgr Amette pour vous laisser publier ces calomnies, trop regrettables pour l'Eglise dont je suis l'enfant chrétienne depuis 53 ans.

Je respecte pieusement votre Saint-Sacerdoce, Monsieur le Chanoine. Je m'adresse simplement à l'homme d'Eglise et du Monde qui m'attaque en dehors de la Charité et des Vérités Chrétiennes et Patriotiques. Si je pêche, j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon frère, en Notre-Seigneur,

P.-S. — J'ajoute que vous avez participé au scandale religieux provoqué par l'intolérance et l'arrogance de Mgr Schoepfer qui a insulté les Drapeaux de la France Victorieuse et de la Reconnaissance aux Héros, qu'un brave Lorrain, militaire, et moi, portions fièrement et pieusement, le dimanche 24 Août (1919) à la Grande procession, sur l'Esplanade devant la chapelle du Rosaire, à Lourdes, après la bénédiction du Très-Saint Sacrement et de la bénédiction Papale.

Mgr Schoepfer insulta les Drapeaux, les taxant de maçonniques, de théosophes et de spirites, etc., avec ses secrétaires et autres prêtres, excitant la foule chrétienne à nous honnir et à nous insulter. Voilà votre école, ecclésiastique, Messieurs du Clergé de Paris !!!

Mon attitude fut. grâce au Ciel qui me garde et m'inspire, celle d'une vraie chrétienne et aussi d'une sincère patriote. J'étais en état de grâce, j'y suis restée ; sans cela ces messieurs auraient appris ce qu'il en coûte aux inconséquents d'attaquer **une Femme forte de son droit**.

J'ai toute la loi pour moi ; la honte et la pénitence restent pour les imprudents provocateurs.

Les autorités civiles de Lourdes : maire et commissaire de police ont rendu hommage à notre esprit de sacrifice, de sage pondération ; car grâce à notre noble attitude et à notre sang-froid, nous avons évité une bagarre sanglante qui aurait mis la ville en émoi et dont les conséquences auraient été regrettables pour tous.

Voilà vos œuvres, MM. les autocrates et trop sectaires, qui brûlez le sublime Arc-en-Ciel Céleste qui s'apprête à illuminer les voies du règne du Cœur Divin. Je rends grâce au Ciel et à Dieu de ne pas vous ressembler. Que Dieu juge ! J'espère que les âmes justes et éclairées sauront apprécier la logique des faits.

Vve Jeanne-Marie ORTARIX
" Rose de France "
Herboristerie, 26, rue du Maréchal-Joffre, Bordeaux
Présidente du Cercle Psychologique *Jehanne d'Arc*
Présidente de la Fédération de la Ligue du Bien Universel de la Grande Société Humaine (en formation)
Dame déléguée de l'*Union Féminine Française*
Fondatrice du journal l'*Echo de l'Invisible*.

Après la lecture de ces documents, j'espère que tous nos Chers Lecteurs seront édifiés sur les inconséquentes imprudences que commettent ces Messieurs du Haut Clergé et Théologiens les plus renommés. C'est le moment de croire à leur infaillibilité, hélas !

La parole de Dieu : celle qui en vérité, vient de Dieu, du Verbe Divin *et éternel :* OUI... *mais la parole du verbe humain et mortel :* non ! non ! et non !

Je salue, je célèbre, j'honore. je sers et je glorifie le Verbe Divin. Ma Foi en Lui est inébranlable ; mais en la parole du verbe humain, qui ne parle pas par le Verbe Divin, je n'y ai qu'une foi relative et méfiante. Je crois être aussi prudente, aussi vigilante et aussi sage que l'Eglise elle-même.

M. O.

MESSAGE
de Mai 1919 en séance

Tout se dissout dans les plans révélateurs, l'Harmonie des pensées n'étant pas en harmonie. Unissez donc vos pensées avec la pensée Divine, amis. L'atmosphère est remplie d'égrégores qui détruisent ce qui émane de votre mental. Pourquoi donc, toi Marie, ne sais-tu pas arrêter ces émanations, afin d'enrayer ces effets funestes, qui désagrègent votre travail. Ces esprits trompeurs profitent de ta porte ouverte.

Les orateurs incompétents gênent nos œuvres. Abolissez les faux prophètes et laissez le champ libre à l'Invisible Saint qui pleure sur vos erreurs et sur vos malheurs. Coupez les fils de la volonté ennemie ; mettez ces hordes infernales en déroute et commandez au mal, *avec le Bien qui est en vous,* par l'Eternel Bien Créateur dont vous êtes les pauvres instruments.

Que faites-vous, Oh ! hommes éperdus dans l'ambiance humaine ? Ouvrez les yeux et élevez vos regards vers l'immensité et voyez que, jusqu'à l'heure, vous avez oublié d'être pénitents.

Souvenez-vous ! Souvenez-vous, de ce jour qui décide de grands événements. Que l'Esprit Saint de N. S. J. Ch. vous éclaire et vous aide à évoluer vers son Cœur Divin, afin que vous sachiez tous vous purifier et vous aimer les uns les autres comme il vous aime. Que vous ne formiez qu'un cœur et qu'une âme dans le Foyer de son Amour pur et Immortel ; harmonie, équilibre, par l'Amour et la Charité.

Comme Paul à Damas prosterné sur la pierre, frappez vos fronts et criez au Seigneur : Pardon ! Pardon ! de tous les blasphèmes de l'Humanité.

Inspiré de Saint-Paul dans une séance où l'harmonie de pensées ne régnait pas.

La Souys, 21 Mai 1919.

A Mme ORTARIX

Madame, cette nuit j'ai eu un songe se rapportant à vous. Le voici : Je me suis vu à G..., chez la Mère M...

Entré dans une pièce longue de 30m environ, large de 10m j'ai remarqué la pénombre (demi-obscurité) qui y régnait.

Tout à coup j'ai entendu des voix d'hommes, chantant quelque psaume ou cantique, puis par une porte située à gauche au fond de la salle, je vis comme une procession sortir et se préparer à sortir de la salle. Lorsque le dernier homme fut sorti de la porte, je m'attendais à voir Mgr Louis ; mais pas du tout, personne plus ne sortit. (temps d'arrêt.)

Au lieu de voir celui-ci, je vous ai très bien vue comme une apparition, vous montrant comme sortant du mur sans qu'aucune ouverture vous livrât passage.

VOTRE ATTITUDE !

Vous étiez en violet, une grande cape violette recouvrant vos épaules et tombant jusqu'à vos pieds.

Votre bras gauche replié, la main sur votre cœur.

Votre bras droit tombant le long du corps.

Vous aviez la tête relevée, le tout marquant un défi.

Vous étiez agitée d'un tremblement comme si vous aviez voulu faire tomber de dessus vous quelque chose qui vous eût offusquée.

L'EXPLICATION

Je vous ai entrevue luttant avec le Haut Clergé ; vous vouliez quelque chose et il ne vous l'a pas accordé.

Et au moment où Je vous écris, Sainte Jeanne d'Arc me dit :

Ceux qui ont été chargés de la démarche, n'ont pas su s'y prendre ; tout est à refaire. Mais qu'elle s'adresse ailleurs. Fais le lui savoir de la part de Jeanne d'Arc « La Lorraine » et la Sainte.

Votre ami, T. de la Souys

Voici encore un rêve prémonitoire inspiré de la grande Jeanne. Ce Monsieur ignorait ce qui allait survenir aujourd'hui. Tirons bonne leçon de ces manifestations tangibles si émouvantes.

M. O.

Librairie de *l'Echo de l'Invisible.* Cercle Psychologique, 26, rue du Maréchal-Joffre.

La Gérante : Mme M. ORTARIX.

Prix : 0 fr. 25

La Marseillaise
DE LA GRANDE VICTOIRE

Par Pierre HARISPE, Lauréat de l'Académie Française, à COURBEVOIE (Seine)

Air de la Marseillaise de Rouget de Lisle

14 JUILLET 1919

I

Allons Poilu ! ! Chante ta gloire
D'avoir sauvé l'humanité.
Inscris tes actes dans l'Histoire,
Entre dans l'Immortalité. *(bis)*
Ton nom déjà sur ta Patrie,
Comme un Soleil rayonne aux Cieux.
Ta mémoire y sera chérie ;
Les Héros sont des demi-Dieux.

Refrain

Jurons ! Jurons en chœur !
De n'avoir tous qu'un cœur.
Jurons ! Jurons
De conserver la paix du droit vainqueur.

II

Chante l'invincible Alliance
Des peuples accourus vers toi,
Au cri d'alarme de la France
Contre un tyran sans foi ni loi. (*bis*)
Belges, Anglais, Polonais, Slaves,
Italiens ne firent qu'un
Pour se ranger comme des braves
Auprès des poilus de Verdun.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

III

Lorsque ta fortune chancelle
Sous le choc de la trahison,
Voici l'Amérique fidèle
Qui s'avance de l'horizon. (*bis*)
Elle jette dans la balance
Et sa valeur et son argent :
Sa loyale reconnaissance
Rend or pour or et sang pour sang.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

IV

Nous avons fait guerre à la guerre
Pour la conquête de la Paix.
Et nous voulons couvrir la terre
De ses ineffables bienfaits. (*bis*)
Trêve de lutte et de haine !
Frères par le sang répandu,
Qu'un même amour tous nous enchaîne.
Que notre appel soit entendu.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

V

Chante le soufle, le génie
Qui fit flotter haut le Drapeau,
Qui symbolisa la Patrie :
L'immortel et grand Clémenceau, *(bis)*
Dont la valeur oubliant l'âge
Lui fit revivre ses vingt ans,
Et nous sauva de l'esclavage
Du plus barbare des tyrans.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

IMP. R. CADILHON, BOURG-SUR-GIRONDE

VI

Il fut le clairon de la France
Qui réveilla jusqu'à nos morts,
Et ranimant notre espérance,
Nous révéla sages et forts. *(bis)*
Il incarna bien notre race
En ce qu'elle a de noble et grand.
Son nom chez nous aura sa place
Pour tous nos fils, au premier rang.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

VII

Chante notre grand Capitaine,
Digne en tous points de nos héros
Dont il réveillait dans la plaine
Les cendres émues et les os. *(bis)*
Au grand fracas de la bataille,
Aux sons stridents de nos clairons,
Sous les éclats de la mitraille,
Aux grondements de nos canons.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc,

VIII

FOCH est son nom : il faut le dire
A chaque génération,
Pour qu'on le chante et qu'on l'admire
A jamais dans la Nation. *(bis)*
Et qu'on l'inscrive au frontispice
Des monuments, du Panthéon ;
Sur le triomphal édifice,
A côté de Napoléon.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

IX

Chante Pétain et chante Joffre,
Chante Mangin et Castelnau,
Galiéni qui, toujours s'offre,
A la mémoire, avec Gouraud. *(bis)*
Chante tes grands chefs de tous grades,
Instituteurs, prêtres, soldats,
Rabbins, pasteurs, tes camarades,
Rivalisant dans les combats.

Refrain

Jurons ! Jurons, etc.

X

Aigles qui brillez dans l'espace,
Etoiles filantes des nuits,
Qui faisaient la garde et la chasse
Autour des berceaux et des nids, *(bis)*
Vous poursuiviez l'oiseau sauvage
Qui répandait la mort sur nous.
Anges de vie et de courage !
Nous vous prions à deux genoux.

Refrain

Aidez vos compagnons
A demeurer en paix.
Rappelez-nous ! Rappelez-nous !
Ce que nous vous devons.

XI

Que nos larmes soient consolées !
Que nos regrets n'aient rien d'amer !
Mais que nos âmes envolées
Vers les Cieux avec Guynemer, *(bis)*
Y retrouvent cette espérance
Qui console notre douleur,
Nous promettant la récompense
D'y voir nos fils, dans le bonheur.

Refrain

Allons, trêve de pleurs,
Surmontons nos douleurs !
Nous les verrons ! Nous les verrons !
Un jour dans le bonheur.

XII

Ah ! loin de nous le bolchevisme,
Qui détruirait les résultats
De tant de sang et d'héroïsme
Versés par nous dans les combats. *(bis)*
Ah ! loin de nous les lâches traîtres !
Semeurs de haine en leurs discours.
Ecartons-les, ce sont des reîtres,
Donnant des mots pour tous secours.

Refrain

Arrière les forbans,
Vrais suppôts de tyrans !
Qui pour paiement de leur serment
Demandent notre sang.

Propagée par le Cercle Psychologique "Jehanne d'Arc", 26, rue du Maréchal-Joffre, Bordeaux

Bordeaux, le 1er Septembre 1919

L'Echo de l'Invisible Saint

AUX ÉLECTEURS FRANÇAIS

L'Ame de la Psychose Sainte Electorale, Epouse du Suffrage Universel, vous dit dans son langage Sacré : A qui devez-vous confier les intérêts et le royaume de Notre Chère France ? A *Celui* et à *Ceux qui ont fait preuve de bonne volonté et d'héroïsme pour la sauver.*

Repoussez donc et fuyez toute suggestion malpropre, trompeuse et dangereuse pour la Patrie, pour l'Humanité comme pour vous-même et tirez bonne leçon des actes indignes de ces *lâches scélérats* qui ont couvert notre Mappemonde de *Croix douloureuses* et fait verser tant de sang.

Ouvrez vos yeux de la nuit, pour voir dans les ténèbres du mensonge, de la fourberie, du despotisme et de l'hypocrisie. Eclairez-vous de la lumière de l'Esprit Divin. Consultez votre raison; restez maîtres de votre volonté et donnez aux hommes, *propres, sages, désintéréssés et dignes,* le gage reconnaissant et solennel de votre suffrage pur. Chassez et exterminez les loups affamés qui ont dévoré la plus belle chair et les plus belles richesses de Notre belle France et de l'Humanité, car tout en souffre.

En procédant ainsi, vous ferez œuvre patriotique, humanitaire et devoir sacré, et vous donnerez à tous, au Divin, à l'Eternel Créateur Omnipotens, l'Amour et la Servitude que vous leur devez. La récompense sera votre prospérité, votre bonheur et votre Paix!

Electeurs Français soyez clairvoyants, soyez psychologues, soyez de fins limiers; ayez du Flair, de la Justesse, de la Raison et de la Logique: *soyez Forts et vous serez* de *solides Piliers* du *Suffrage.*

Triomphez !

Nous attendons de vous le Soleil Libérateur ! Et le Souverain Bien Règnera dans votre cœur, dans votre Royaume de France et dans l'Ame de l'Humanité entière.

Alléluia !

« Une seule Patrie ici bas : l'Humanité. Le Souverain *Bien, Seul,* doit régner. »

L'Union Féminine Française solidarisée, se lie au Suffrage Universel non pour empiéter sur la grandeur de son digne Prestige, mais bien pour travailler de tous ses efforts à seconder sa lourde tâche.

Electeurs Français, que le Ciel vous éclaire ! Donnez-nous des Hommes sages pour gouverner notre Chère France et nous serons plus heureux.

Vive Jehanne d'Arc qui sauva la France par son Etendard de Jésus-Maria !

Les Membres du Cercle Psychologique
Jehanne d'Arc : La Lorraine

Présidente : Mme Vve Marie ORTARIX,
" Rose de France "
Dame déléguée de l'Union Féminine Française, Fondatrice du Journal "l'Echo de l'Invisible", Présidente de la Fédération de la Ligue du Bien Universel de la Grande Société Humaine (en formation).
26, rue du Maréchal-Joffre, Bordeaux.

GLOIRE IMMORTELLE A JEANNE-D'ARC

Le Cercle Psychologique " Jeanne-d'Arc "

LA LORRAINE

DE BORDEAUX

Sous l'inspiration de la douce Vierge héroïne, suggère, saintement à nos Gouvernants, aux Puissants, aux Eglises, aux Catholiques, aux Pouvoirs Ecclésiastiques, au Peuple Français : Patriotes et Chrétiens, de **réclamer la vraie Fête Nationale « Jeanne d'Arc »** pour **le 30 MAI**, jour anniversaire de son martyre, et à perpétuité !

La Noble et Sainte Guerrière, modèle de courage et de sacrifice féminin, *veut être célébrée* le jour de son mémorable martyre et **non** *de ses victoires.* Elle a gratifiée, la Présidente du Cercle, de ces paroles sacrées, que, sans peur et sans reproche, avec obéissance et humilité, nous voulons publier :

« Les Fêtes restauratrices, dont m'honore l'Eglise, me laissent indifférente,
« car les infamies qui pèsent sur ma vie, n'étant pas encore purifiées, attirent
« sur la terre le courroux du *Très-Haut* et me font toujours souffrir. — L'heure
« va sonner, où Dieu..... »

......Nous nous réservons la suite pour l'instant...

Voix pure de Jeanne-d'Arc, le 24 Mai 1914
Journal : *Echo de l'Invisible,* de Mai-Juin 1914.

La **Psychologie** de ce Céleste Message, parle à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre et à tous ceux qui ont raison, logique, intelligence et justesse pour comprendre et agir.

A toutes les âmes de bonne volonté de réagir contre l'ingratitude et l'incurie du passé et de travailler à purifier, *à la bien tardive* reconnaissance, en mettant en pratique son exemple, ses conseils, sa Psychologie, sa valeureuse bravoure, sa sainte audace, son amour de Dieu, de Jésus et Marie, de la Patrie et de l'Humanité.

Elle nous a appris à combler la *Lacune* qui existe entre le visible et l'invisible, entre le Ciel et la Terre.

Elle nous a confirmé la Vision, la Claire audience, la Voyance et la Clairvoyance des lucides, des Prophètes d'Israël et des **Doués du Divin :** inspirés de l'Esprit Saint.

Unissons *notre Foi, notre Amour reconnaissant* et *notre Volonté* et *veuillons* célébrer la Grande Martyre, *dans la France,* comme dans le monde entier, **le jour du 30 Mai.** — *C'est le vœu sacré de Jeanne « la Lorraine ».* Saurons-nous le réaliser ?...

Célébrons le Très-Haut en son honneur et Elle nous assure qu'Elle sera avec nous.

Les Membres du Cercle.

Présidente, Mme Vve Marie ORTARIX,
« Rose de France »
Dame Déléguée de l'Union Féminine Française
Fondatrice du Journal l'*Echo de l'Invisible.*
26, Rue du Maréchal Joffre, Bordeaux.